

**Michèle Reverdy**

**La Nuit qui suivit notre dernier dîner  
monodrame**

**Texte de Jean-Claude Buchard  
pour voix d'alto, 1 flûtiste (+flûte basse, petite flûte en mib),  
violoncelle, piano**

**22 minutes**

**1984**

Commande de l'Ensemble de Basse-Bretagne  
Création le 30 Mai 1985 à Saint-Brieuc par Anne Bartelloni voix, Yvon Quenea flûtes,  
Olivier Penven piano, Pierre Champagne violoncelle, Jean-Louis Forestier direction

Enregistrement Radio-France

*Editions Salabert*

**le poème:**

*J'ai fixé chaque morceau de toi qui m'échappait, dans la porte ouverte.*

*J'ai compté tes pas à peine audibles dans l'escalier.*

*Très vite, j'ai traversé l'entrée et refermé la porte avec mon dos, face à notre dernière table,  
après l'obscurité du couloir.*

*Sans bouger, j'ai détourné la tête, encore debout, écrasé mon oreille contre le bois jusqu'à ne plus  
t'entendre. Il me restait mon sang, battant entre la porte et ma tempe.*

*Je me suis accroupie, sans quitter la porte. C'était encore l'endroit où j'étais le plus près de toi.*

*Et je me suis sentie plus tranquille, pour longtemps.*

*Ailleurs, j'aurais du mal à survivre.*

*Le filet lumineux, sous la porte, allait disparaître, avec lui la certitude que tu t'éloignais brutalement.*

*Le froid encerclait mes reins, mes chevilles.*

*J'ai le regard sous la nappe, à nos pieds, où ils ont joué souvent, avant de s'ignorer. De les voir vraiment,  
ils se sont dédoublés, puis effacés sous mes paupières, comme une protection.*

*François est venu me relever.*

*J'avais du mal à bouger.*

*J'ai souri à son étreinte, à la tienne.*

*Il m'a assise à table, sans un mot.*

*J'ai laissé glisser ma main vers ton couvert, cherchant la tienne, avec facilité.*

*Je me suis ressaisie, évitant ton contact, par respect.*

*Nos bouches échangeaient encore quelques secrets, pour moi seule et calme.*

*Je me suis endormie...*

*Sur mon lit, je me suis réveillée.*

*François, à côté de moi, étendu sur le ventre, m'oubliait dans un profond sommeil.*

*Ton fils dort comme toi.*

*Il a la même masse, la même quiétude, un bras nonchalamment tendu dans ma direction.*